USINE à GAZ DE TOURCOING

La Direction a l'honneur d'informer les intéressés qu'elle recommence les travaux d'installations gratuites avec compteurs à paiement préalable ; On peut se procurer des demandes d'installations aux Bureaux de l'Usine, 2, rue de l'Union, ou par téléphone n° 14.57. 1676

Ventes par MM. les Notaires de Lille

Salle des Adjudications, 7, rue de Puébla, à 2 h. précises, le Lundi 18 Mai 1914

à l'extinction des feux, au plus offrant, et même pour la mise à prix à défaut d'autre enchérisseur.

NOTAIRES	DÉSIGNATION SUIVANT L'ORDRE DES VENTES	LOYERS	Mises à Prix
M° DUCROCQ	1. — La Madeleine-lez-Lille, 44, rue Pasteur, Maison d'habitation	2.100	50.000
id.	2. — La Madeleine-lez-Lille, 46, rue Pasteur, Maison d'habitation	1.100	25.000

18m.1797

ABAISSE-LANGUE
EN CRISTAL

C.-J. VIVIEZ
Bandagiste-Orthopédiste qui fabrique
Catalogue 300 gravures franco
TOUT pour le malade
90, r. Esquermoise, 90, LILLE
TÉLÉPHONE 1367
1657

Faites vos ACHATS
Payables à la SEMAINE
à la QUINZAINE ou au MOIS
AUX EMPLOYÉS RÉUNIS
qui vendent DE TOUT
23, Rue Nicolas-Leblanc, 23, LILLE
1660

IMMEUBLES à vendre

La Madeleine
avenue Saint-Maur, près le Grand Boulevard

Maison de Maître
avec grande-porte, garage, joli jardin d'agrément

A Vendre ou à Louer

S'adresser à M° FONTAINE, docteur en droit, notaire à Lille, rue Basse, 44. 8m.1782

Etude de M° MOTTE, Notaire à Lille, rue de l'Hôpital-Militaire, 37.

Ville d'Hellemmes
Rue Joseph-Bara, 17

MAISON
A VENDRE
par adjudication

Le SAMEDI 9 MAI 1914, à deux heures et demie, à la mairie d'Hellemmes, par le ministère de M° MOTTE, Notaire.

MISE A PRIX : 4.500 fr.

Jouissance immédiate.

Pour renseignements, s'adresser à M° MOTTE, Notaire. 1736

Etude de M° FONTAINE, docteur en droit, notaire à Lille, rue Basse, 44 (successeur de M° Emile Lefebvre).

VILLE DE LILLE
Rue Caumartin, n° 74

Très Belle Maison
à usage de RENTIER, avec jardin
(surface : 172 mètres carrés).

A ADJUGER
pour sortir d'indivision

Le JEUDI 28 MAI 1914, à deux heures précises, en la salle des adjudications des Notaires de Lille, rue de Puébla, n° 7.

Mise à prix : 20.000 fr.

Pour tous renseignements et pour visiter, s'adresser audit M° FONTAINE. 18m.1781

VENTES DIVERSES

Etude de M° Nestor GODIN, Avoué à Arras, 19, rue Gambetta.

A VENDRE

par suite de la liquidation judiciaire de la Société Laloux et Bridoux, Constructeurs à Arras.

Arracheuses, Décolleteuses, Secoueuses de Betteraves « Le Progrès ».

300 au lieu de 800

Quantité de Roues en fer et en fonte, Maillons.

On peut visiter les Lundi et Samedi, de 8 heures à midi et de deux heures à six heures.

Pour tous renseignements s'adresser à M° Nestor GODIN, Avoué à Arras, 19, rue Gambetta, liquidateur. 1801

CESSIONS

FERMES A CÉDER
environs Lille, 6, 8, 12, 16, 25, 36, 46, 58, 78, 110 hectares, 3 laiteries. Ec. Ringo, march. grains, 16, rue du Chaufour, à La Madeleine. no.1687

AVIS DIVERS

Dans tous les Cas
CONSULTEZ DE SUITE
de 9 heures du matin
à 7 heures du soir
Sage-Femme de 1re classe de la Faculté de Médecine de Lille, 35, boulevard Bigo-Danel, LILLE.
Maison spéciale d'Accouchements
reçoit pensionnaires à toute époque, se charge du placement des enfants.
Maison recommandée par le Corps Médical. 1662

PRÊT
4 % à tous, aide pour s'établir, long délai. Pas de déception. CRÉDIT FINANCIER, 150, faubourg St-Denis, PARIS. no.1706

Cartes de visite. Livraison rapide. Imprimerie du Progrès du Nord.

Société Anonyme du Bureau Moderne du Nord
Capital : 300.000 fr.
24, rue des Ponts-de-Comines, 24
LILLE
Téléphones 17.36 et 18.57
Voir nos nouveautés en papiers à lettres fantaisie. Sous-Mains, Buvards. Grands choix pour cadeaux utiles et de luxe.
Bureaux américains, Fauteuils, Machine à écrire « Oliver », Duplicateurs. Presse à copier, Livres à feuillets mobiles « Kalamazoo », Machine à calculer « Brunswiga », Meubles en acier, Classeurs, Grand choix de dossiers mécaniques, etc.
169

DIVORCE
RAPIDE
Assistance judiciaire
SUCCÈS CERTAIN
en s'adressant pour toutes formalités, preuves, etc., à
L'OFFICE DES RECHERCHES
120, rue des Postes, Lille
(Discrétion absolue)
1662

GRATUIT
LA PHARMACIE NORMALE DE ROUBAIX, 108, rue de Lannoy, envoie franco, sur demande, son magnifique prix courant, contenant de précieux renseignements d'hygiène utiles dans toutes les familles.

PRÊT sur sig. à f°. dep. 5 % Remb. 10 e., p° acom°. Paillard, 39, r. Monge, Paris. 602

AVIS

La Compagnie du Chemin de fer du Nord, à l'occasion des Fêtes de l'Ascension et de la Pentecôte, vient de prendre les dispositions suivantes :

a) Sous réserve de l'observation ci-après, les coupons de retour des billets d'aller et retour ordinaires dont les relations sont insérées au tarif spécial G.V. n° 2 et à ses annexes, délivrés :

1° A partir du 19 Mai, seront valables jusqu'au 26 Mai inclus ;

2° A partir du 28 Mai, seront valables jusqu'au 4 Juin inclus.

Observation. — Ces billets conserveront la durée de validité déterminée par le tarif précité lorsque, normalement, elle expirera après le 26 Mai ou après le 4 Juin, selon le cas.

b) **Les billets hebdomadaires de bains de mer** (Tarif G. V. n° 8, chap. II) présentant des réductions de 20 à 44 %, seront mis en distribution aux mêmes dates que les billets d'aller et retour ordinaires ci-dessus et auront la même validité.

c) **Les billets collectifs de vacances pour les familles d'au moins 3 personnes** (Tarif G.V. n° 2 bis) présentant des réductions de 15 à 45 %, seront délivrés sur demande faite 48 heures à l'avance (Minimum de parcours 100 km. aller et retour).

1° (Ascension) les 19, 20 et 21 Mai et seront valables jusqu'au 26 Mai inclus ;

2° (Pentecôte) du 28 Mai au 1er Juin inclus et seront valables jusqu'au 4 Juin inclus.

b) **Des billets spéciaux** d'aller et retour individuels et de famille de 2e et 3e classes **valables 2 jours**, les Dimanche 31 Mai et Lundi 1er Juin (réduction de 50 à 65 %), seront mis en distribution le Dimanche 31 Mai à destination

1° Des stations balnéaires ;
2° Des stations thermales (Enghien, Pierrefonds, St-Amand, St-Amand-Thermal, Serqueux) ;
3° de Chantilly, Pierrefonds et Compiègne, Coucy-le-Château et Villers-Cotterêts.

Ces billets pourront être utilisés dans les trains de plaisir ou à défaut, dans les trains du service ordinaire désignés à cet effet.

Prêt à gens gênés, aide à s'établir, solution rapide et cert. Long terme, pas confond. Union Financière, 23, rue Joubert, Paris. 9m.1900

Retards des Epoques
Syphilis et Blennorrhagie
GUÉRISON CERTAINE
Docteur TORCK, 7, rue d'Amiens, LILLE
— Consultations de 8 à 7 heures — 1673

PRETS d'Argent sur Signature (Discrétion) 1er sem. CRÉDIT NATIONAL, 16, Rue Turbigo, Paris. Seule Maison Réalisant les Prêts en Espèces. 1675

La Maison V. MAIRIE
155, Rue de Paris, LILLE
offre gratuitement son nouveau Catalogue illustré de
GRAINES DE SEMENCES
contenant tous renseignements sur la culture potagère, les Fleurs, Gazons, Prairies, etc.
Ecrire pour recevoir franco chaque année
LES TISANES V. MAIRIE
contiennent les vertus de toutes les plantes indigènes. — Notice spéciale. — Trente succès de succès !
no.1750

Aux Commerçants

Avez-vous des créances litigieuses ? Factures, loyers ou comptes en retard ; argent prêté ; traites impayées, etc. ?

Choisissez pour les faire rentrer une maison de CONTENTIEUX dont les chefs soient honnêtes, capables, actifs et solvables.

Confiez-lui vos recouvrements A FORFAIT, c'est-à-dire tous frais à sa charge, de façon que vous n'ayez rien à payer en cas d'insolvabilité des débiteurs.

Vous serez ainsi débarrassé de tous soucis et vos mauvaises créances rentreront sans aucun risque pour vous.

Adressez-vous en toute confiance et sans retard au CONTENTIEUX GÉNÉRAL, 20, rue Faidherbe, à Lille, N. Caron et R. de la Chapelle. Téléphone 11.25. Références de premier ordre — 11e année. 1667

UN PRÊTRE guéri lui-même offre GRATUITEMENT le moyen de se guérir en 24 heures des **HÉMORROÏDES**
Ecr. à M. CARRÈRE, Curé à Bieux-Berlin (Char.) (Timbre p° réponse) 1701

BLENNORRAGIE — SYPHILIS
et tous
RETARDS DES ÉPOQUES
Découvertes récentes sensationnelles destinées à révolutionner le monde médical. Pour tous renseignements s'adresser en confiance au laboratoire des SPÉCIALITÉS LACROIX, rue Neuve, à Lille (Nord).

Mme MARIE-LOUISE
CARTOMANCIENNE Diplômée, recherches les plus difficiles, procès, cœur, loi, mariage, réconciliation, guérit tout mal, donne secret pour réussir. Lille, rue de Paris, 166 entrée rue de la Trinité. Correspondance. 1671

Soldes
J'achète cher partout toutes espèces de marchandises et magasins entiers. E. SIX, rue du Barbier-Maes, 3 bis, LILLE. 1673

MESDAMES Pour Troubles périodiques et douloureux, Retard, Suppression ou Irrégularités regrettables et inquiétantes des époques : Ecrivez en confiance le cas qui vous préoccupe au Spéc. CATTET, Ph. à P. (Nord), qui vous enverra gratis et discrètement tous les renseignements demandés en vous indiquant un moyen facile pour vous remettre en quelques jours et sans danger. 1668

VIN Dans votre intérêt, avant tout achat, demandez au Directeur de la CAVE MUTUELLE à FONS (Gard), les prix actuels et la très intéressante brochure de cette œuvre de haute moralité économique et sociale. Fondée au profit exclusif du consommateur, pour sa défense et pour la lutte contre la vie trop chère, elle livre les meilleurs vins aux meilleures conditions possibles. ELLE REMBOURSE A SES ADHÉRENTS LA TOTALITÉ DE SES BÉNÉFICES. no.

LE BON GENIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, *LILLE*
Vend de tout à Crédit
VÊTEMENTS, TISSUS, MOBILIERS, CHAUFFAGE, ÉCLAIRAGE, MACHINES A COUDRE, BICYCLETTES, ETC., ETC.
DEMANDEZ LE CATALOGUE GÉNÉRAL
→ ENTRÉE LIBRE ←
1652

Magnifique Collection d'ESTAMPES en Couleur

Une galerie de tableaux à bon marché, voilà ce qu'on peut désormais s'offrir dans chaque famille grâce à la magnifique collection d'Estampes coloriées, reproduction splendide d'une série de tableaux des grands Maîtres que nous mettons en vente.

Ces estampes sont de trois formats :
Petit format, 33 × 26, comprend 24 modèles différents ;
Moyen format, 40 × 31, comprend 20 modèles différents ;
Grand format, 51 × 40, comprend 16 modèles différents ;

PRINCIPALES ŒUVRES REPRODUITES :

GRAND FORMAT
Baptême Directoire ;
Paysage, de Stuart ;
Gardeuse d'Oies ;
Bergère, de Nerson ;
Le Marché, de Chateignon ;
Bergère Lorraine, de Barillot ;
Raccommodeuse de Filets, de Laurent ;
Cerfs à l'étang, de Laquis ;
Le Faucheur, de Chateignon ;
Le Garde-Chasse, de Troyon ;
La Jeune Mère ;
Sous la Pluie, de Duport ;

MOYEN FORMAT
La Charge, de Neuville ;
Terriers, de Muraton ;
Sur les récifs, de Pasquier ;
Tricoteuse, de Bovier-Lapierre ;
L'Auberge, de Meissonier ;
La Moisson, de Chateignon ;
Soir aux champs, de Chateignon ;
L'Alsace, de Gentier ;
La Vieille Pendule, de Bougiat ;
Clair de Lune ;
Le Mousse, de Guillon ;
Contentement, de Sylvestre ;
Repos, de Bellanger ;
Après la pluie, de Siccard ;
Sur la Côte d'Azur, de Gagliardini ;
France, de Mme Virginie Demont-Breton ;
La Halte, de Meissonier ;
Petit, Petit, de Claude ;
Coucher de Soleil, de Saulieu ;

PETIT FORMAT
Les Bretonnes, de Gaillard ;
Sous Bois ;
Intérieur hollandais ;
La Grande Sœur, de Chateignon ;
Pêcheurs en barque, de Pasquier ;
Soir aux Champs, de Chateignon ;
Petite Fleuriste, de Sanches ;
Moissonneuse, de Chateignon ;
La Cruche cassée, de Greuze ;
La Lettre au Marin, de Begnou ;
Les Cerfs à l'Etang, de Laquis ;
Garde-Chasse, de Troyon ;
Gardeuse d'Oies, de Troyon ;
Bergère Lorraine, de Barillot ;
Adieu au Pêcheur, de Laurent ;
Bergère, de Nerson ;
Baptême Directoire ;
Sur la Plage, de Beignon ;
Paris 1830, de d'Alonzo-Pérez ;

PRIX DE VENTE :
Petit Format : 0 fr. 40 pièce
Moyen Format : 0 fr. 60 pièce
Grand Format : 0 fr. 75 pièce

En vente chez tous les Dépositaires et Vendeurs du **PROGRÈS DU NORD** et de l'**AVENIR de ROUBAIX-TOURCOING**.

Au PROGRÈS DU NORD, 27, rue de Béthune, Lille, tous les soirs (le Dimanche excepté), de 5 à 7 heures.

Lunettes et Pince-Nez
d'après les dernières méthodes scientifiques
BONVALOT fils
Opticien
79, Rue Esquermoise (près la rue Basse)
LILLE
Maison recommandée par les principaux oculistes
Catalogue N° 4 envoyé gratuitement
1732

Feuilleton du 8 mai 19

Les millions de l'oncle Fritz

par Paul BERTNAY

Le premier, c'était toujours Richard.

Maintenant, il n'avait plus son bourgeron de toile bleue et sa casquette de soie.

C'est par hasard, parce qu'il était, ce jour-là, un peu pressé de rentrer au logis, qu'elle l'avait vu, la première fois, courant les rues en costume de travail.

Mais à présent, il s'agissait de montrer à la jeune fille qu'il n'avait pas pour habitude de sortir avec une veste tachée d'encre d'imprimerie ; et Mignon, à leur seconde rencontre, avait presque hésité à reconnaître son chevalier français, son tireur de boxe et de chausson, dans ce grand jeune homme simplement, mais correctement vêtu, et qui, le chapeau à la main, lui demandait de ses nouvelles.

Mignon le trouvait le plus souvent installé au boulevard Bonne-Nouvelle, — tout près de son atelier de la rue Saint-Denis, — ou bien l'attendant un peu plus loin, au square des Arts et Métiers, ou dans celui de la tour Saint-Jacques.

Quelle fête, pour Richard, quand il voyait apparaître sa petite amie, trottant menu sous son chapeau de paille noire et dans sa robe de quatre sous qu'avec un bout de ruban elle savait rendre pimpante !

Mignon, avec la joyeuse franchise de son cœur qui se donnait sans calcul et sans réserve, Mignon, dès qu'elle l'avait aperçu, accourait à lui, les mains tendues, tout illuminée de son joli sourire de blonde :

— Bonjour, grand ami, le temps m'a duré après vous... il y a longtemps que vous m'attendez ?...

Oui, il y avait longtemps, car, bien plus qu'elle encore, il était impatient de la retrouver et il arrivait une demi-heure, une heure à l'avance : l'attente, c'est déjà quelque chose du rendez-vous...

Mais invariablement, il lui répondait, — honteux de son enfantillage :

— Mais non, j'arrive.

Et les longues, les interminables causeries commençaient, où ils s'intéressaient où ils se passionnaient au récit de n'importe quel menu incident de la journée.

Et ils avaient bien raison : quand les amoureux se racontent une niaiserie, n'importe laquelle, c'est un prétexte pour parler, en même temps, avec les yeux, avec les sourires, cet autre langage qui n'a pas besoin d'être mieux exprimé pour qu'on le saisisse sans peine. — Et ce qui les intéresse si fort, ce ne sont pas les banalités que prononcent leurs bouches, — mais les beaux cantiques d'amour qu'échangent leurs regards.

Maintenant, on en était déjà aux grands projets d'avenir :

— Mignon, ma chère petite Mignon, vous voudrez donc être ma femme ?

Elle inclina doucement la tête, sans autrement lui répondre : comme si le bruit de sa voix avait dû faire envoler le charme délicieusement appesanti sur son cœur.

Il continua à voix basse :

— Et vous voudrez m'aimer ?

— Toute ma vie, murmura-t-elle.

— Moi, je vous aime tant, ma chérie !... Et puis, vous le savez bien, du premier jour, ça m'est entré là... C'était fait... En m'en allant chez moi, à moitié étourdi, comme si j'avais bu quelque chose qui me faisait tourner la tête... je n'avais déjà qu'une idée : ce serait avec celle-là le bonheur de la vie... et, toute la nuit, je ruminais, je faisais des projets... Je me disais : « je la veux... je l'aurai. »

Ils étaient assis sur un banc, tout contre un grand massif de bouvardias blancs qui, à la nuit tombante, épandaient, plus violemment encore, leur violent parfum.

Il avait le bras allongé sur le dossier, derrière la tête blonde de son amie.

Avec une lente et impérieuse douceur, il attira à lui cette tête qui ne résistait plus ; et c'est dans l'auréole des boucles d'or qui frisaient vers son oreille qu'il lui répéta passionnément :

— Je t'aurai... à moi... toute à moi...

V

Bien naturellement, et bien vite ils en étaient arrivés là.

Libres tous deux, tous deux sans parents et sans famille, ils s'étaient serrés l'un contre l'autre ; lui, demandant à la femme qu'il aimait de venir éclairer, de sa jeunesse et de sa beauté, la maison déserte où maintenant, il vivait seul...

Elle, s'appuyant au bras de ce protecteur, de ce compagnon qui semblait si heureux de lui alléger les fatigues de son rude chemin...

Et, après quelques jours de mutuelles confidences, d'aveux et de promesses, la grande, l'importante question avait été mise sur le tapis :

— Ma chérie, quand voulez-vous être ma femme ?

— Quand vous voudrez, Richard, lui avait-elle répondu, confiante et heureuse.

— Le plus tôt que nous pourrons, alors.

— C'est vous qui commandez. Ce que vous ferez sera bien fait.

— Alors, il faut nous occuper tout de suite de nos papiers.

— Quels papiers ?

— Eh bien, ceux dont nous avons besoin pour qu'on fasse nos publications.

— C'est que je n'en ai point.

Il eut un geste d'impatience :

— C'est vrai... Je n'y pensais pas... Quand vous vous êtes sauvée de chez cette canaille de Toutabas — en voilà un, entre parenthèse, qui fera bien de ne jamais me tomber sous la main — vous êtes partie avec la robe que vous aviez sur le dos, et vous ne l'avez pas attendu pour lui demander votre extrait de naissance.

— En avait-il un seulement ?

— Quand il vous a trouvée... vous ne savez pas seulement où... a-t-il fait une déclaration ?...

— Il s'est bien gardé de me le dire.

— Et il ne l'a pas dit davantage à votre bonne femme de tante quand elle l'a envoyé promener... c'est évident. D'ailleurs, la pauvre vieille est morte, et c'est un peu tard pour lui demander un renseignement.

— Et puis, si elle l'avait su, vous comprenez bien qu'elle me l'aurait redit, vingt fois plutôt qu'une.

— Tandis que tout ce qu'elle savait, c'est que ce Toutabas, l'année de la guerre, vous avait trouvée au coin d'un chemin.

— Pas autre chose. C'est textuellement ce que Césarine lui avait appris.

— Ah ! oui, Césarine... l'autre qui fera bien de ne pas se trouver sur mon passage... Eh bien, ma pauvre chérie, ce n'est pas beaucoup, tout ça.

— Il faudra bien s'en contenter, mon Richard. La plus belle fille du monde...

— Eh ! je sais bien que vous êtes la plus jolie fille que j'aie jamais vue... et la plus charmante... et plus aimée aussi...

— Mais ?...

— Eh bien, le « mais », c'est que vous êtes dans Paris comme si vous étiez tombée d'une étoile... Vous me voyez aller au bureau des mariages de la mairie du dixième arrondissement ? Je donne au rond de cuir mes nom, prénoms, profession, mon extrait de naissance et le mortuaire de mes parents, ça va bien... Alors, il me demande, lui : « Avec qui vous mariez-vous ? » Moi, je lui réponds : « Avec une demoiselle dont je ne sais pas le vrai nom. » Il commence à me regarder de travers : « Donnez-moi son extrait de naissance... — Elle n'en a pas », que je lui dis. Il devient rouge comme un coq et il me crie : « D'où est-elle ?— Je n'en sais rien. — Vous savez bien le nom de ses parents ? — Elle ne s'en est jamais connu ! » Alors il me fait fiche à la porte par un garçon de la mairie. Ça n'aura pas bien avancé notre affaire.

C'était désolant, mais c'était drôle en même temps, et elle riait de tout son cœur :

— Vous allez voir que ça va être difficile comme tout de se marier ensemble. Ah ! mon pauvre Richard, vous avez bien mal choisi...

— Riez, riez, mauvaise... M. le maire vous exhibera son écharpe... quand même... Seulement, c'est moi qui ne vais pas rire.

— Pourquoi donc ?...

— Parce que je me doute que ça va être un tas de formalités qui n'en finiront plus. Ah ! si ce Toutabas avait eu l'idée de faire dresser une déclaration, un acte, n'importe quoi, dans la mairie de l'endroit où il vous a trouvée...

— Ça changerait donc ?

— Je crois bien que ça changerait ! Ça vous constituerait un commencement d'état civil. Le reste irait tout seul... Mais a-t-il seulement pensé à régulariser sa situation ?

— Là-dessus, je n'en sais pas plus que vous. Et puis, l'eût-il fait... à quoi cela nous servirait-il ?... Vous ne voulez pas aller le lui demander ?

— Et pourquoi donc... Je ne serais même pas fâché de l'occasion que ça me procurerait de lui dire ma façon de penser sur une autre affaire... à cette vieille canaille.

— Allons, ne faites pas le méchant, fit Mignon en souriant, vous savez bien que ce n'est pas Toutabas qui m'a fait du mal...

— Il vous en a laissé faire, par une coquine qui valait encore moins que lui ! répondit violemment Richard.

— Eh bien, je ne suis pas comme vous... Je ne trouve pour lui, dans mon cœur, que de la pitié, du pardon... et aussi un vieux fond de reconnaissance qui m'empêche de lui tenir rigueur... Il m'a élevée, Richard, il m'a aimée...

— Oui, parlons-en.

— Tant qu'il n'a pas été repris par cette créature, il a été bon pour moi... bon comme un père... Ce n'est pas un mauvais homme, allez, c'est un caractère faible, un pauvre malheureux retombé dans son vice et dans l'ivrognerie... Mais ça n'empêche pas qu'il m'a aimée de tout son cœur..., et que moi, je lui tendrais bien vite la main si je le voyais passer sur ma route.

— Alors, il faut donc lui pardonner, à celui-là ?...

— Oui, mon Richard ; et si jamais nous le rencontrons... on ne sait pas ce qui peut arriver... nous lui ferons un peu de bien... car je suis sûre qu'il sera misérable... Mais, pour le moment, ce serait peine perdue de le chercher.

— Vous croyez ?...

(A suivre.)